Le seul journal canadien-français imprimé dans le district de Bedford pendant au-delà de 49 ans.

# LE JOURNAL DE WATERLOO

ABONNEMENTS
CANADA . . . . . 1 an, $1.50 6 mois, $1.00
ETATS-UNIS . . . . . 1 an, $2.00 6 mois, $1.50

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg." "Toujours et partout fidèle"

61e Année. — No 1. WATERLOO, P. Q., VENDREDI LE 23 JANVIER 1942 3 SOUS L'EXEMPLAIRE

## M. James Campbell l'emporte par une majorité de 115

*Il obtient* 181 *votes à l'élection de lundi, au conseil municipal du canton de Shefford, cependant que son adversaire, M. James Jolley, en reçoit* 66. — *Nombreuses abstentions.*

M. James Campbell est le nouveau représentant du siège No 6 au conseil municipal du canton de Shefford.

Il l'a emporté lundi dernier sur son adversaire, M. James Jolley, titulaire de ce siège depuis quatre ans, par une majorité considérable. Le vote s'est en effet réparti comme suit:

M. Campbell a reçu, pour sa part, un total de 181 votes, tandit que M. Jolley en obtenait 66. Les bulletins rejetés par le président d'élection, M. Philippe Jolin, et son secrétaire, M. Maurice Poirier, ont été au nombre de 3.

Environ un tiers des contribuables se sont dérangés pour participer à ce scrutin, les autres semblant ne lui avoir accordé qu'une importance secondaire.

M. Campbell prendra son siège à la prochaine réunion du conseil. C'est un citoyen en vue de la région.

## Des centaines de personnes ont été témoins de ce débat

*La joute oratoire de lundi dernier, sous les auspices de la Chambre de Commerce cadette, est couronnée de succès. — Une décision qu'il était difficile de rendre.*

"Et, pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître."

Ce vers de Corneille ou son à peu près nous revenait à la mémoire en assistant, lundi soir dernier, à l'hôtel de ville, au débat organisé par la Chambre de Commerce cadette sur l'instruction obligatoire et qui mettait aux prises quatre adhérents de cette association: MM. Joseph Plouffe, président, Eugène Lafleur, B.S.A., agronome du comté, d'une part, et MM. Georges Desranleau et Pierre Bolduc, avocats, d'autre part.

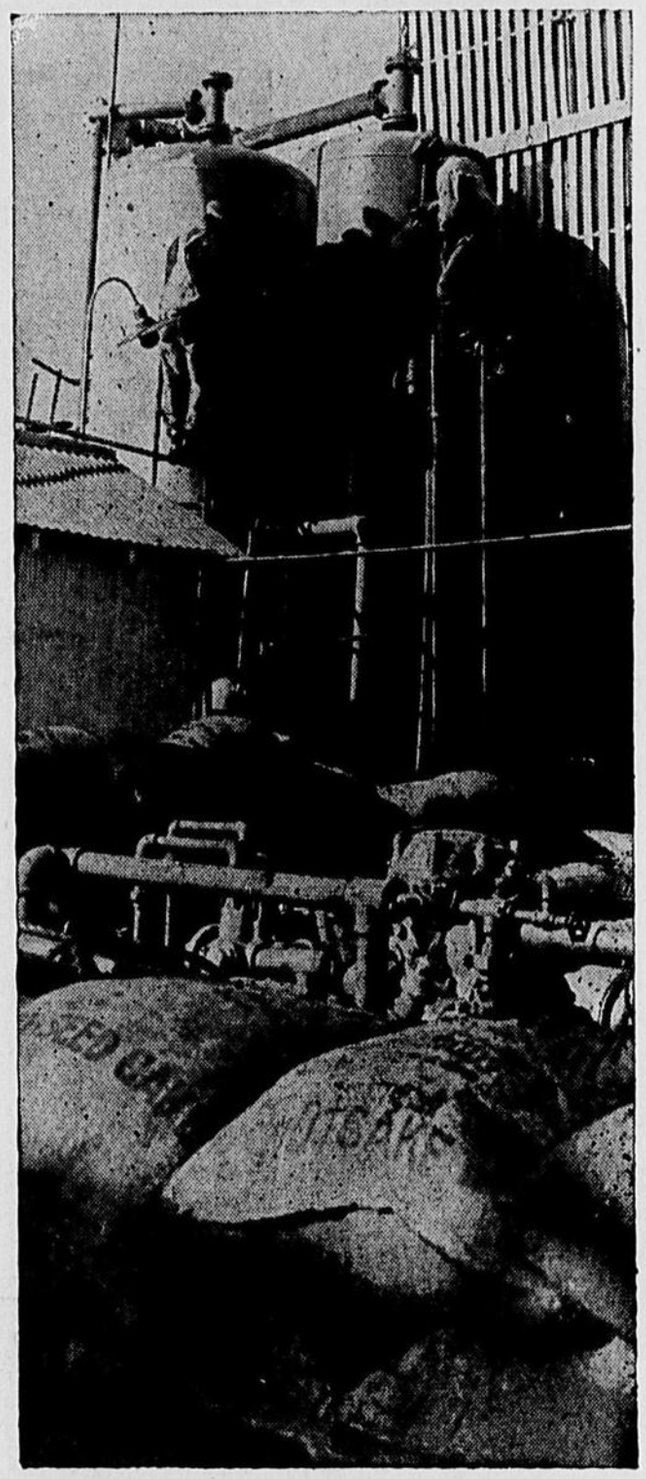
La joute oratoire, qui se fit en présence de quelque trois cents personnes, était présidée par M. C.-A. Robidoux, cependant que les notaires L.-C. Godbout et Robert Bachand, assistés du Dr Camille DuMesnil, dentiste, agissaient comme membres du jury.

Les orateurs, qui parlèrent chacun une vingtaine de minutes durant, firent valoir tour à tour les avantages et les désavantages de l'instruction obligatoire, surtout dans un milieu rural. Ils reçurent un excellent accueil de l'auditoire et nous devons à la vérité de dire que, malgré la décision rendue à la fin de la soirée, les opinions restaient partagées quant à ceux qui méritaient réellement la palme. Ajoutons que la tâche du jury était d'autant plus difficile que les uns et les autres avaient traité leur sujet de façon magistrale. Les tenants de la négative, en l'occurrence Mes Desranleau et Bolduc, l'emportèrent finalement, non sans que le jury eût rendu hommage au mérite et au talent de leurs adversaires.

Mme Antonio Grandpré, soprano, Mlle Lillian Laprade, pianiste, ainsi que M. Jules Légaré, ténor, qui était accompagné au piano par Mlle Margot Charlebois, se firent entendre dans quelques-unes des plus jolies pièces de leur répertoire et durent répondre à des encore.

Cette initiative de la Chambre de Commerce cadette a, depuis lundi, fait l'objet de commentaires flatteurs et tous les témoins de ce premier débat académique espèrent qu'il sera suivi de maintes autres discussions du même genre.

Avant un raid contre la Rhénanie, on fait le plein d'essence d'un des nouveaux bombardiers britanniques du type "Stirling". Ces appareils quadrimoteurs géants portent trois fois plus de bombes que les bimoteurs "Wellington" à court rayon d'envolée. Sur des chariots, au bas de la photo, on voit une partie de la cargaison meurtrière d'un "Stirling". Au retour d'un raid, un membre de l'équipage d'un "Stirling a déclaré: "On aurait cru que notre gros oiseau ne finirait jamais de pondre ses oeufs." (Service de l'Information)



Les raffineries de pétrole sont des cibles toutes désignées pour les bombes ennemies. En cas de raids aériens, voici comment, avec des sacs de sable, on a protégé l'une d'elles en Californie.

## A DENTS BLANCHES

*La plus belle auto du monde ne va pas sans essence.*

*Le cheval tout court est en train de supplanter le cheval-vapeur.*

*Et nos pauvres résolutions du jour de l'an, que sont-elles devenues?*

*Souscrivons au fonds russe et nous contribuerons à renforcer le front russe.*

*La conscription donne plus de soldats, mais le volontariat fournit les meilleurs.*

*Et ce qui est vrai pour le service militaire est également vrai pour l'instruction.*

*Les réunions dites contradictoires ont, chez nous, fait place aux discussions amicales.*

*Le meilleur moyen de ne pas être surpris par la paix, c'est de se préparer à l'après-guerre.*

*Nous avons dans nos Cantons tout ce qu'il faut pour donner aux faits d'hiver un intérêt captivant.*

*On dirait que le poste Untel essaie d'élever ses profits en abaissant le niveau de ses programmes.*

*Les gens qui voudront demain mener la vie à grandes guides auront besoin d'avoir les reins solides et les rênes encore plus.*

*Avec toutes ces restrictions qui s'en viennent, les randonnées que nous projetions pour l'été prochain deviendront des voyages autour de notre chambre ou de notre jardin — si nous en avons un.*

## La Chambre des jeunes fait le choix de ses titulaires

*M. Joseph Plouffe reste à la présidence, mais on note plusieurs changements dans le conseil d'administration. — Deux nouveaux vice-présidents: Me Antonio Grandpré et M. Adélard Bleau. — Partie de cartes le II février.*

Deux événements importants dans leur domaine respectif se sont déroulés mercredi soir en notre ville.

Tandis que des centaines de personnes assistaient à la double représentation cinématographique organisée sous les auspi-

(Suite à la page 4)

## Il faut un effort total

L'entrée en guerre du Japon a dessillé les yeux des Canadiens et leur a fait réaliser pleinement la justesse de ce qui leur est prêché depuis deux ans, c'est-à-dire que rien moins qu'un effort de guerre total au Canada ne réussira à vaincre les ennemis des peuples libres. Maintenant que le littoral de l'ouest du Canada fait partie du front de bataille et qu'aux Etats-Unis toutes les énergies sont mises en jeu, il doit y avoir peu de gens qui ne soient disposés à se rendre à l'évidence, comprenant que personne ne peut échapper à son devoir de faire sa part dans l'effort de guerre.

Il est plus facile d'accomplir un exploit remarquable que de remplir une humble tâche. Les ouvriers des usines déploient une énergie surhumaine en songeant que le résultat de leurs travaux procurera les moyens de défense indispensables à ceux qui luttent. Les marins, les soldats et les aviateurs peuvent accomplir des actes héroiques à la pensée que l'existence même de leur pays dépend d'eux. Mais il est sans doute plus difficile pour les civils qui travaillent à l'arrière de se rendre compte que leur tâche est aussi importante que celle de l'ouvrier des usines ou du soldat. Cependant, il en est ainsi. Le Canada ne pourra fournir les navires, les canons, les avions et les munitions dont on a absolument besoin si les citoyens ne fournissent l'argent nécessaire pour les fabriquer.

L'émission d'obligations de la victoire qui sera offerte au public le mois prochain recevra sans doute un accueil très favorable à cause de l'état d'esprit actuel du public. L'homme ou la femme qui s'est contenté d'acheter une obligation de cent dollars en juin dernier ne sera pas satisfait maintenant s'il n'en achète pour au moins cinq cents dollars. Peu de gens oseront limiter leurs achats d'obligations maintenant que l'ennemi est aux portes du Canada.

## Foule immense à cette double représentation

*Plus de sept cents personnes assistent au spectacle de mercredi soir en faveur du fonds de secours russe. — Un succès sans précédent ici. — Recettes nettes de* $330.

La double représentation cinématographique organisée par la Croix-Rouge de Waterloo au bénéfice du fonds de secours russe et qui avait lieu mercredi soir au théâtre *Star* a rapporté la très jolie somme nette de $330. Le programme à l'affiche a, d'autre part, semblé plaire aux quelque sept cents personnes qui l'ont vu se dérouler sur l'écran. C'est donc une réussite à tous les points de vue.

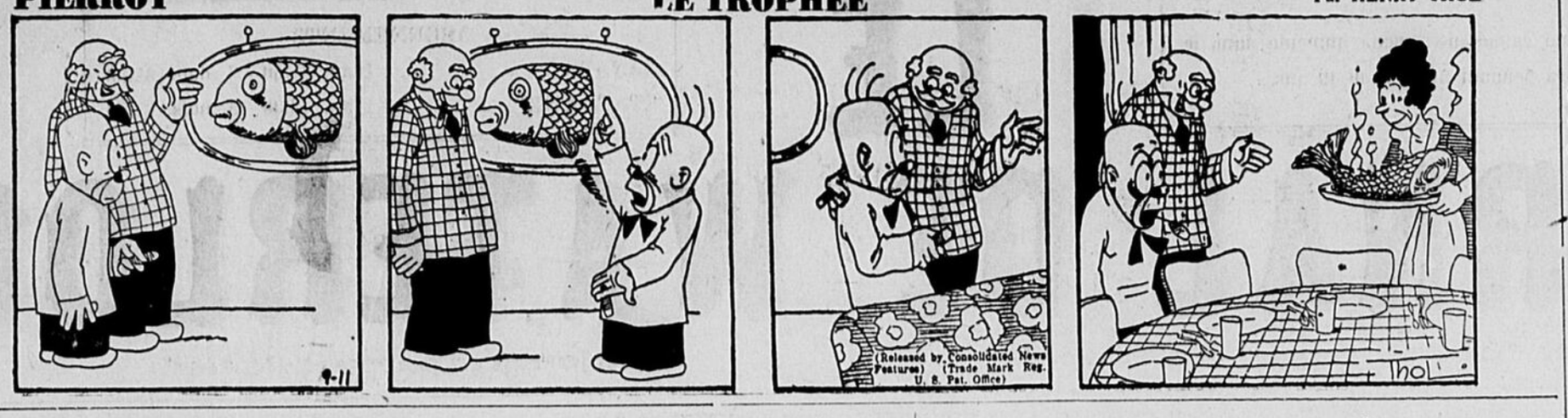
A sept heures et quart la vaste salle du *Star* était déjà prise d'assaut et il n'y avait pas un seul fauteuil de libre lorsque les lumières furent éteintes. De fait, plusieurs personnes ont assisté debout à la représentation, tandis que nombre d'autres ne purent se procurer des billets. Le second spectacle eut à peu près le même succès. Jamais, au dire des anciens de Waterloo, un événement théâtral ne semble avoir provoqué pareil intérêt chez nous.

Les membres du comité chargé des détails de cette organisation et qui ont contribué dans une large mesure à la mener à bien sont: Mme Frank Graves, Mlle Marguerite Larose, MM. F.-L. Pearson et C.-A. Robidoux. Ajoutons qu'ils ont été secondés dans leur travail par Mmes Romily Graves, C. Colwill, Frank Bockus, Gordon Kendall, L.-C. Godbout, Frank Graves et Roger McKergow, ainsi que par Mlle Pauline Charlebois, qui s'occupèrent de la vente des billets. Les diverses industries de la ville ont, par ailleurs, prêté généreusement leur concours en distribuant elles-mêmes à leurs employés toutes les cartes d'entrée qu'ils voulaient obtenir.

Les membres du comité désirent remercier par la voie de notre journal tous ceux qui ont eu quelque chose à faire avec la double représentation de mercredi soir, sans oublier, bien entendu, le gérant du *Star*, M. Léo Choquette, et le personnel de ce théâtre.

Ces mitrailleurs d'un régiment hindou protègent les troupes britanniques qui traversent la rivière Shatt-el-Arah pour atteindre l'île d'Abbadan, à l'entrée du Golfe Persique. C'est là que se trouvent les immenses raffineries de l'Anglo-Iranian Oil. L'Axe, qui manque de pétrole, convoitait les puits et les raffineries de l'Iran, mais la Grande-Bretagne et la Russie ont pris les mesures nécessaires pour empêcher les Boches d'ajouter l'ancienne Perse à la liste de leurs conquêtes. (Service de l'Information)

**PIERROT** **LE TROPHEE** Par HENRY THOL




# L'éducation du peuple et le problème de l'alcoolisme

On l'a dit fort justement — et on ne saurait trop le répéter—l'éducation est la seule et véritable méthode à suivre si l'on veut obtenir des réformes durables au problème de l'alcoolisme.

L'un des signes encourageants des temps modernes est que l'effet physiologique et psychologique de l'alcool sur l'être humain fait de plus en plus l'objet d'études et de recherches poussées dans les laboratoires du monde entier. Les résultats ainsi obtenus indiquent à l'évidence que bien des préjugés et des idées erronnées concernant l'alcool et ses effets sur l'être humain sont appelés à disparaître.

Depuis plus de trois mille ans, les hommes consomment des boissons alcooliques. Il est d'ailleurs significatif que les peuples les plus virils aient été les plus grands consommateurs d'alcool. Ce qui semble infirmer l'assertion que l'usage de l'alcool est un signe certain de décadence nationale.

Dans un livre intitulé "Le village abandonné", un auteur anglais, Goldsmith, analysant avec beaucoup de justesse les causes de déchéance chez un peuple, écrivait: "L'accumulation des richesses amène la déchéance des individus". Sans doute, attribuait-il cette déchéance au relâchement des moeurs chez les classes aisées, où la fortune, l'oisiveté et la mollesse favorisent l'intempérance en tout, y compris l'usage des boissons alcooliques.

Ce livre, il ne faut pas l'oublier, fut écrit il y a plus de cent ans. Les sports de grand air ne possédaient pas alors la vogue qu'ils connaissent aujourd'hui, car de nos jours, tous les sportifs savent fort bien que les excès, quels qu'ils soient, sont les pires ennemis du succès.

A une époque peu reculée, une épidémie déferla sur notre continent, des hommes ayant à peine dépassé la quarantaine mouraient par centaines. Quelques-uns d'entre eux n'étant pas de parfaits abstinents, on ne fut pas lent à attribuer à l'abus des boissons alcooliques leur mort prématurée. Tel n'était pas le cas cependant. C'est dans la course effrénée aux richesses qu'il eût fallu en rechercher la cause. La hantise de l'or s'était alors emparée de tous les cerveaux, et bien souvent, l'on recourait à l'alcool pour pallier l'amertume d'un échec ou apaiser un système nerveux surexcité par la fièvre.

Avec les années, l'homme s'est assagi. On lui a appris, fort heureusement, combien il est futile et illogique de s'adonner à des habitudes qui abrègent ses jours. Voilà pourquoi il convient de répéter que, seule, l'éducation bien comprise peut faire régner la tempérance chez un peuple.

*Jean-Jacques Roberge.*

L'homme bon est toujours le "compatriote" des infortunés.—Pellico.

## FULFORD

—Mlle Gertrude Bail, de Peterborough, Ont., et M. U. Bail, de St-Hyacinthe, ont visité M. et Mme Willie Enright, dernièrement.

—Mlle Gabrielle Jolin, MM. Georges-Albert et Luc-André Jolin étaient de passage à Waterloo, lundi dernier.

—M. et Mme A. Papineau et leur famille ont passé la journée de dimanche à Granby, chez des parents.

—Mme A. Laramée a été transportée d'urgence à l'Institut de Radium, à Montréal, par l'ambulance Ledoux, de Waterloo. Son état est critique.

—M. et Mme T.-P. Thibodeau et leurs enfants se rendaient à Granby, ces jours derniers.

Quand tu rencontres ton obligé, tâche d'oublier sa dette; mais quand tu rencontres ton bienfaiteur, souviens-toi de la tienne. — Goethe.

**Hommes de 30, 40, 50 ans**

VOULEZ-VOUS AVOIR DE L'ENTRAIN?

Essayez les Comprimés Toniques Ostrex. Contiennent toniques, stimulants, et éléments fournis par les huîtres—aident les hommes qui ont passé 30, 40 ou 50 ans à avoir une vigueur normale. Format de présentation, 35c. Essayez-les aujourd'hui. En vente dans toutes les bonnes pharmacies.

**Pilules Dodd's**
**POUR LES REINS**
*pour*
MAL DE DOS
MAL DE TÊTE
L'IMPURETÉ DU SANG
DOULEURS RHUMATISMALES
ET LES TROUBLES DES REINS

**VINS et BRANDIES SUD-AFRICAINS**

● Une expérience de plus de 250 ans dans la fabrication du vin en assure l'excellence . . . âge et pureté garantis par le gouvernement sud-africain . . . prix modiques rendus possibles par suite des préférences tarifaires impériales.

**BRANDY**
*78% esprit de preuve*
10 onces..... $1.05
26 onces..... $2.55
40 onces..... $3.80

**PAARL TAWNY (Porto)**
*34% esprit de preuve*
26 onces.... 85c

**SHERRY SEC**
*35% esprit de preuve*
26 onces.... 90c

●
137F

# LE MONDE COMME IL VA

## NOS DEUX LIGNES

CELLE-LÀ TIENDRA SI... ....CELLE-CI TIENT!

## FOOTBALL
SÉRIE INTERNATIONALE

IL NE COMPTERA PAS.

## LE CATAPLASME

LE DOCTEUR KING:— L'application est peut-être cuisante mais endure-la, c'est pour ton bien!

# Le coin des cultivateurs

## LES PRIX DU MARCHE

Coopérative Fédérée de Québec, 130 est, rue St-Paul, Montréal:

Semaine finissant le 17 janvier 1942:

*Poulets vivants à rôtir*

Gris et blancs—

A—6 lbs et plus, 23c; B—5 lbs à 6 lbs, 21½c; C—4 lbs à 5 lbs, 20c.

Rouges—

A—6 lbs et plus, 23c; B—5 lbs à 6 lbs, 21½c; C—4 lbs à 5 lbs, 20c.

*Poules vivantes*

A—5 lbs et plus, 23c; B—4 lbs à 5 lbs, 21½c; C—3 lbs à 4 lbs, 20c; coqs, 14c.

*Jeunes dindes vivantes*

A, 25½c; B, 23½c; C, 21½c.

*Oies abattues*

A, 20c; B, 18c; C, 15c.

*Poulets abattus*

Engraissés au lait—

Spécial — 6 lbs et plus, 31c; A—6 lbs et plus, 30c; A—5 lbs à 6 lbs, 29c; B—6 lbs et plus, 27c; B—5 lbs à 6 lbs, 26c; B—4 lbs à 5 lbs, 25c.

Sélectionnés—

Spécial — 6 lbs et plus, 30c; A—6 lbs et plus, 29c; A—5 lbs à 6 lbs, 28c; B—6 lbs et plus, 26c; B—5 lbs à 6 lbs ,25c; B—4 lbs à 5 lbs, 24c; C—6 lbs et plus, 23c; C—5 lbs à 6 lbs, 22c; C—4 lbs à 5 lbs, 21c; C—3 lbs à 4 lbs, 20c.

*Poules abattues*

Sélectionnées—

Spécial — 5 lbs et plus, 26c; A—5 lbs et plus, 25c; A—4 lbs à 5 lbs, 24c; A—3 lbs à 4 lbs, 23c; B—5 lbs et plus, 22c; B—4 lbs à 5 lbs, 21c; B—3 lbs à 4 lbs, 20c; C—5 lbs et plus, 19c; C—4 lbs à 5 lbs, 18c; C—3 lbs à 4 lbs, 17c.

*Jeunes dindes abattues*

A, 30c; B, 28c; C, 26c.

N. B.—Les oiseaux de pesanteurs moindres et de mauvaise qualité qui n'entrent pas dans ces catégories indiquées seront payés aux prix qu'il nous sera possible d'obtenir.

*Oeufs*

A—Gros, 33¼c; A—Moyens, 29¼c; B, 26½c; A—Poulettes, 26c; C, 23½c.

*Lapins vivants*

5 lbs et plus. La livre, 12c.

*Veaux abattus*

Engraissés au lait—

Bons, 15c; moyens, 14c; communs, 12c.

Sur les prix ci-haut mentionnés, nous retenons une commission de 8 pour cent aux expéditeurs individuels et de 5 pour cent aux coopératives affiliées.

*Beurre frais*

Semaine finissant le 12 janvier 1942 inclusivement:

No 1 pasteurisé, 33¾c; No 1 non pasteurisé, 33¼c; No 2, 32¾c.

*Fromage*

Semaine finissant le 13 janvier 1942 inclusivement:

Fabriqué le ou après le 1er novembre 1941 (pour marché domestique). — Blanc: No 1, 23¼c; No 2, 22¾c; No 3, 22¼c; coloré: No 1, 23½c; No 2, 23c; No 3, 22½c F.A.B. Montréal.

N. B.—Ces prix sont nets, les frais de vente et d'entreposage ayant été déduits.

ANIMAUX VIVANTS

Prix obtenus sur le marché de Montréal, lundi le 19 janvier 1942, par la Coopérative Canadienne du Bétail de Québec, Limitée:

*Porcs*

B1 (135 à 175 lbs) (Bacons) Prix de base. Vendus vivants: Nourris et abreuvés, $11.50; par camions, $11.75; truies, $8.50 à $9.25. Vendus abattus, $15.75.

Rabais.—B 2 (125 à 135 lbs), 50c; B 3 (176 à 185 lbs), $1.50; C 1 et C 2 (120 à 175 lbs), $1.00; C 3 (176 à 185 lbs), $2; D 1 et D 2 (120 à 175 lbs), $1.50; D 3 (176 à 185 lbs), $2.00; légers (119 lbs et moins), $1.50; légers (moins de 100 lbs), $2; pesants (186 à 205 lbs), $3.00; extra pesants (206 à 220 lbs), $2.50 du cent livres; extra pesants (220 lbs et plus), $3.00 du cent livres.

*Veaux de lait*

Choix, $13.50 à $14.00; bon, $13.00 à $23.50; moyen, $11.00 à $12.00; commun, $8.00 à $9; d'herbe, $6.50 à $7.00.

*Bouvillons*

Choix, $9.75 à $10.25; bon, $9.00 à $9.50; moyen, $8.50 à $9.00; commun, $6.'0 à $8.00.

*Agneaux du printemps*

Bons, $10.50; 100 lbs et plus, $9.50; lots mélangés (75 pour cent béliers), $10.00 à $10.25.

*Moutons*

Bon, $6.00 à $6.50; commun, $3.50 à $4.00.

*Taures*

Choix (Type à boucherie), $8.50 à $9.00; bonne, $7.75 à $8.25; moyenne, $7.00 à $7.50; commune, $5.00 à $6.00.

*Vaches*

Choix (Type à boucherie), $7.25 à $7.75; bonne, $6.50 à $7.00; moyenne, $5.50 à $6.00; commune, $4.50 à $5.25; très commune, $4.00 à $4.25.

*Taureaux*

Choix (Type à boucherie), $8.00 à $8.50; bon, $7.50 à $7.75; moyen, $6.50 à $7.00; commun, $5.50 à $6.00.

Les soldats cherchent à tirer le meilleur parti possible de leurs heures de loisir. "Où allons-nous" semblent se demander ces deux couples. Grâce à leur nouvelle tenue de sortie, nos militaires seront bienvenus partout et leurs amies se montrent orgueilleuses d'être accompagnées de jeunes gens aussi élégamment vêtus. (Photographie de l'Armée canadienne)

ASSURANCE GENERALE

**R.-Fred Shaw**

Tous genres d'assurances aux taux les plus bas.

WATERLOO, P. Q.

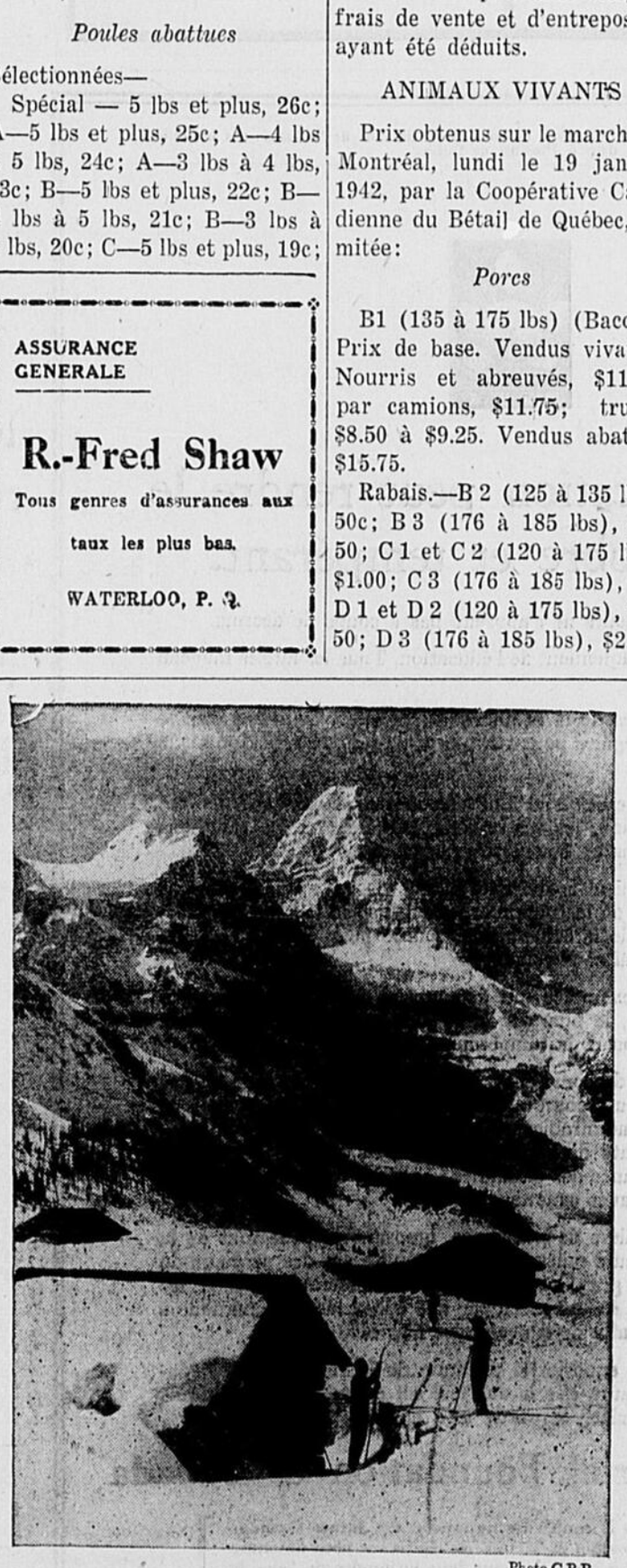
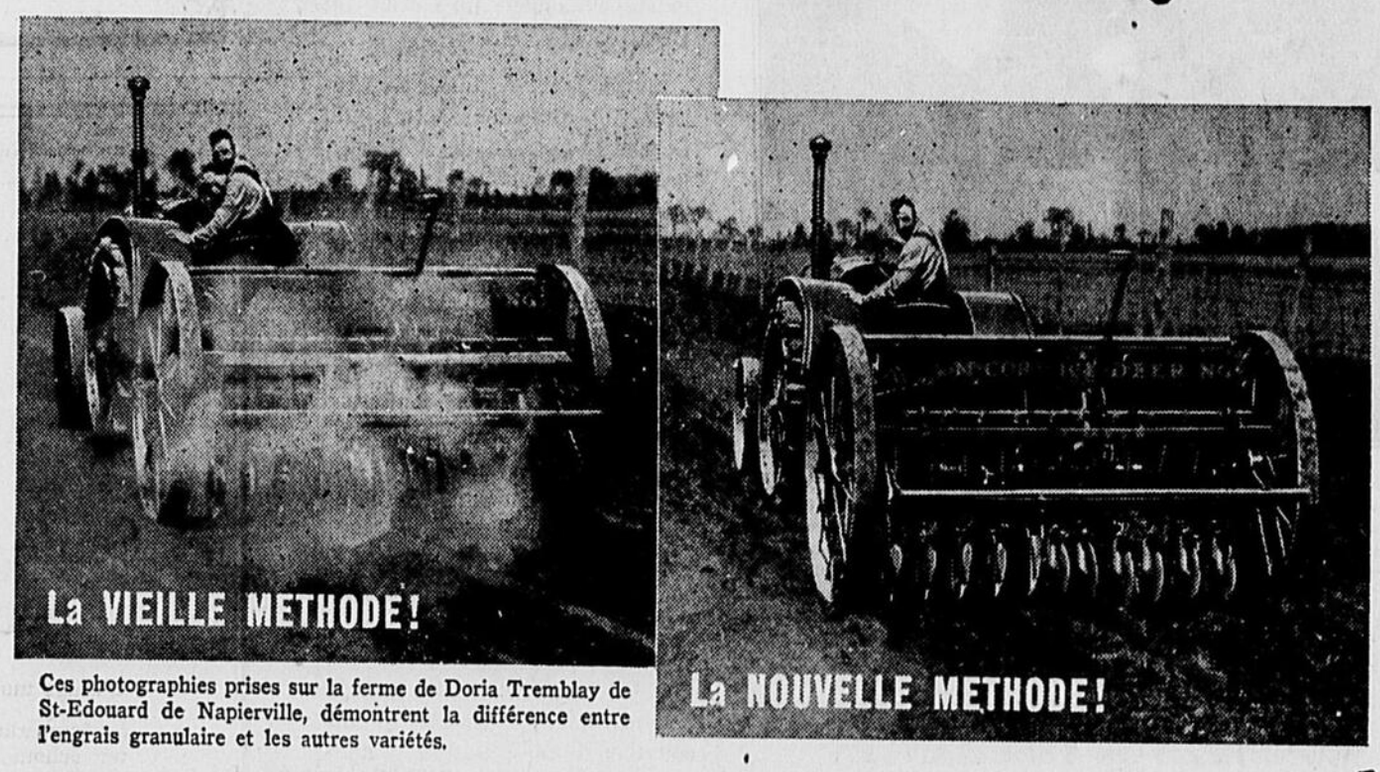


Photo C.P.R.

LE SKI DANS LES ROCHEUSES.—Les montagnes Rocheuses offrent pour le ski des avantages extraordinaires. Les pentes magnifiques, la neige abondante et l'altitude y créent des conditions à peu près identiques à celles qui existent dans les Alpes. C'est la région idéale pour le ski de grande classe. Banff et le pays environnant attirent chaque hiver de nombreux skieurs du Canada et des Etats-Unis. La photo ci-dessus fait voir la cime altière du mont Assiniboine, à une vingtaine de milles au nord de Banff.

Quel Contraste!




Ces photographies prises sur la ferme de Doria Tremblay de St-Edouard de Napierville, démontrent la différence entre l'engrais granulaire et les autres variétés.

Aussi Différent que la Nuit et le Jour!

LE REVOLUTIONNAIRE

Nouvel ENGRAIS CHIMIQUE GRANULAIRE

ALBATROS

Tous les fermiers accueilleront le nouveau "COMPOSÉ GRANULAIRE ALBATROS"

*Parce que . . .*

(a) l'application en est possible sous toutes les conditions;

(b) les engrais ne peuvent être entraînés par le vent dans les champs non cultivés ou dans les champs du voisin;

(c) pas de poussière dans vos yeux ou dans ceux de vos employés;

(d) lorsque lancé à la volée ou en couverture, il ne cause aucun détriment au feuillage des récoltes.

INTERNATIONAL FERTILIZERS LIMITED

Usines à QUÉBEC, P.Q. et à ST-JEAN, N.B.

71, RUE ST-PIERRE QUÉBEC, P.Q.

Stocks portés à QUÉBEC, LÉVIS et MONTRÉAL

# La Chambre des jeunes...

(Suite de la première page)

ces de la Croix-Rouge, au bénéfice du fonds russe, un groupe considérable de nos jeunes hommes d'affaires étaient à l'hôtel de ville pour choisir les nouveaux dirigeants de la Chambre de Commerce cadette.

Disons tout de suite que M. Joseph Plouffe, qui remplit depuis un an les fonctions de président de cette active association, a été réélu pour un nouveau terme. On sait que M. Plouffe est également président du comité de la récupération à Waterloo et l'un des présidents-conjoints chargés de conduire à bonne fin le prochain emprunt de la victoire dans Shefford. C'est sous son administration que la Chambre a connu l'une de ses périodes les plus fructueuses et rendu nombre de services à la population. L'une de ses dernières initiatives est l'aménagement d'une patinoire à proximité du bureau d'enregistrement et qui est devenue, dans l'espace de quelques semaines, le rendez-vous d'une foule de jeunes gens des deux sexes.

### LES AUTRES TITULAIRES

L'élection de mercredi soir, qui s'est tenue dans la salle du conseil, en présence d'un très grand nombre de membres, a donné le résultat suivant pour ce qui touche au choix des autres titulaires de notre Chambre de Commerce cadette:

Président honoraire: le maire S. LeBrun;

Aumônier: M. l'abbé Omer Cloutier, qui remplissait mercredi les fonctions de président d'élection;

Premier vice-président: le notaire A. Grandpré;

Deuxième vice-président: M. Adélard Bleau;

Secrétaire: M. Omer Fournier;

Directeurs: M. René Chevrier, ancien secrétaire, Me Pierre Bolduc, le chef de police Georges-L. Tétreault, MM. Lucien Lussier, Albert Nantel et H.-M. Paquette.

Les scrutateurs à cette élection étaient MM. Damien Jolin et Lionel Lamontagne.

### PARTIE DE CARTES LE 11 FEVRIER

Comme nous l'avons annoncé récemment, la Chambre de Commerce cadette est à faire les arrangements voulus pour donner, le 11 février prochain au soir, une partie de cartes afin de défrayer les dépenses occasionnées par l'aménagement de la patinoire dont il est question ci-dessus. Les billets seront en vente dans quelques jours et tout fait prévoir que cette soirée sera couronnée de succès.

L'aviateur-chef Roland-Napoléon Le Clair, de Verdun, gardera un souvenir vivace du jour où il "gagna" ses ailes. Le nouveau pilote du Corps d'Aviation Royal Canadien a l'honneur de recevoir ci-haut l'emblême symbolique des mains de M. S.-L. de Carteret, sous-ministre de la Défense Nationale de l'Air. L'aviateur-chef Le Clair est le fils de M. W.-J. Le Clair, demeurant au numéro 444 de la rue Osborne, Verdun, Montréal, et a gradué à l'Ecole d'Aviation Militaire No 13 de St-Hubert, vendredi dernier.

**CONFIEZ VOS ASSURANCES**

A

Carl-E. Morris

*TOUS GENRES D'ASSURANCES*

WATERLOO TEL. 136-J

**AVIS IMPORTANT**

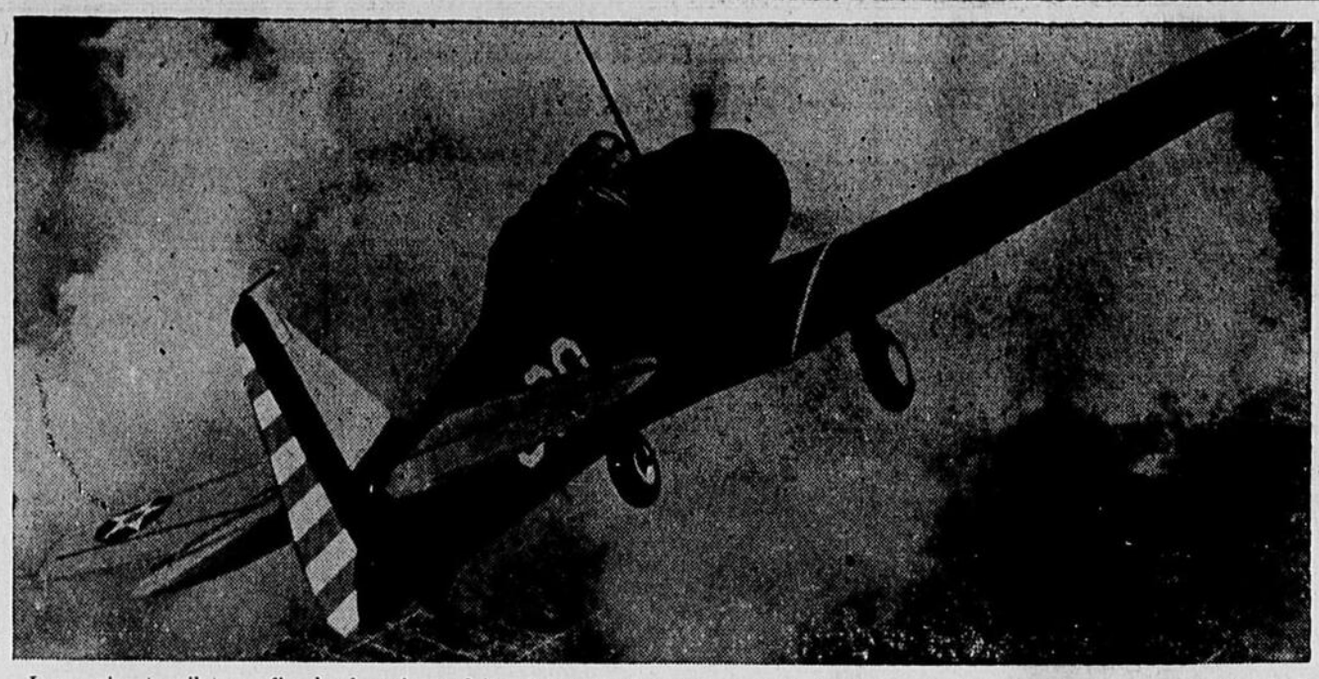
**JEAN L'HEUREUX**

B. A., B. O.

OPTOMETRISTE - OPTICIEN

Spécialiste en examen de la vue — annonce à sa nombreuse clientèle qu'à partir du 1er décembre, il occupera un nouveau local situé à l'angle des rues Principale et Johnson, Granby

(*Au-dessus du nouveau magasin Fortin*)



Les aspirants pilotes, afin de devenir parfaits, doivent voler chaque jour. Voici un avion d'entraînement de la célèbre école de Randolph Field, au Texas, dans lequel un élève, accompagné de son instructeur, se familiarise avec les trucs qui lui permettront plus tard de descendre ses adversaires.

## LE CERCLE ST-CESAIRE

*Il célèbre cette année son 45e anniversaire.*

Le Cercle Saint-Césaire, de Montréal, la plus vieille association d'anciens élèves au Canada, célèbre cette année le 45e anniversaire de sa fondation. C'est M. Louis Viens, aujourd'hui secrétaire de la Société St-Vincent de Paul, qui en fut le fondateur avec le concours de MM. J.-A. Tétreault, J.-F. Gingras, T. Loisel, L.-N. Ostiguy, Pol. Phaneuf, A. Guay, Philippe Phaneuf, E. Choquette, C. Senay, Nap. Garceau, D.-D. Montplaisir et A. Garceau.

De ces quatorze fondateurs, sept vivent encore. Ce sont, outre M. Louis Viens, MM. Pol. Phaneuf, J.-F. Gingras, Philippe Phaneuf, E. Choquette et Nap. Garceau.

Au cours de l'année 1942, plusieurs manifestations auront lieu à Montréal, à Saint-Césaire et à Holyoke, Mass., où il existe également un Cercle St-Césaire.

Le 25 janvier, M. Egide Gingras, le président actuel du Cercle St-Césaire de Montréal, prononcera une conférence à St-Césaire. Il parlera des activités du Cercle depuis sa fondation.

## NECROLOGIE

*Sur le bord d'une tombe aimée.*

*Hommage à ma petite maman (Mme E. Jolin).*

Je ne t'ai jamais dit, maman, tout ce que j'avais dans le coeur, car ce n'est que depuis que tu es partie, moi que je sais combien je t'aime. Je me souviens de ces retours à la maison, de ton amour, de ton sourire, de ton visage.

Et je pourrais pleurer de ne t'avoir pas assez dit ce que je viens de découvrir.

O maman, les mamans ne devraient pas mourir, car les filles ont besoin de leur mère.

O maman, toi la meilleure et la plus douce, ô cher visage, ô cher coeur, ô cher corps que j'ai senti l'autre jour raide et froid sous mes lèvres; toi que je voudrais encore envelopper, dorloter et tenir.

Sens-tu, ma petite maman, dans ces régions du paradis où tu séjournes,

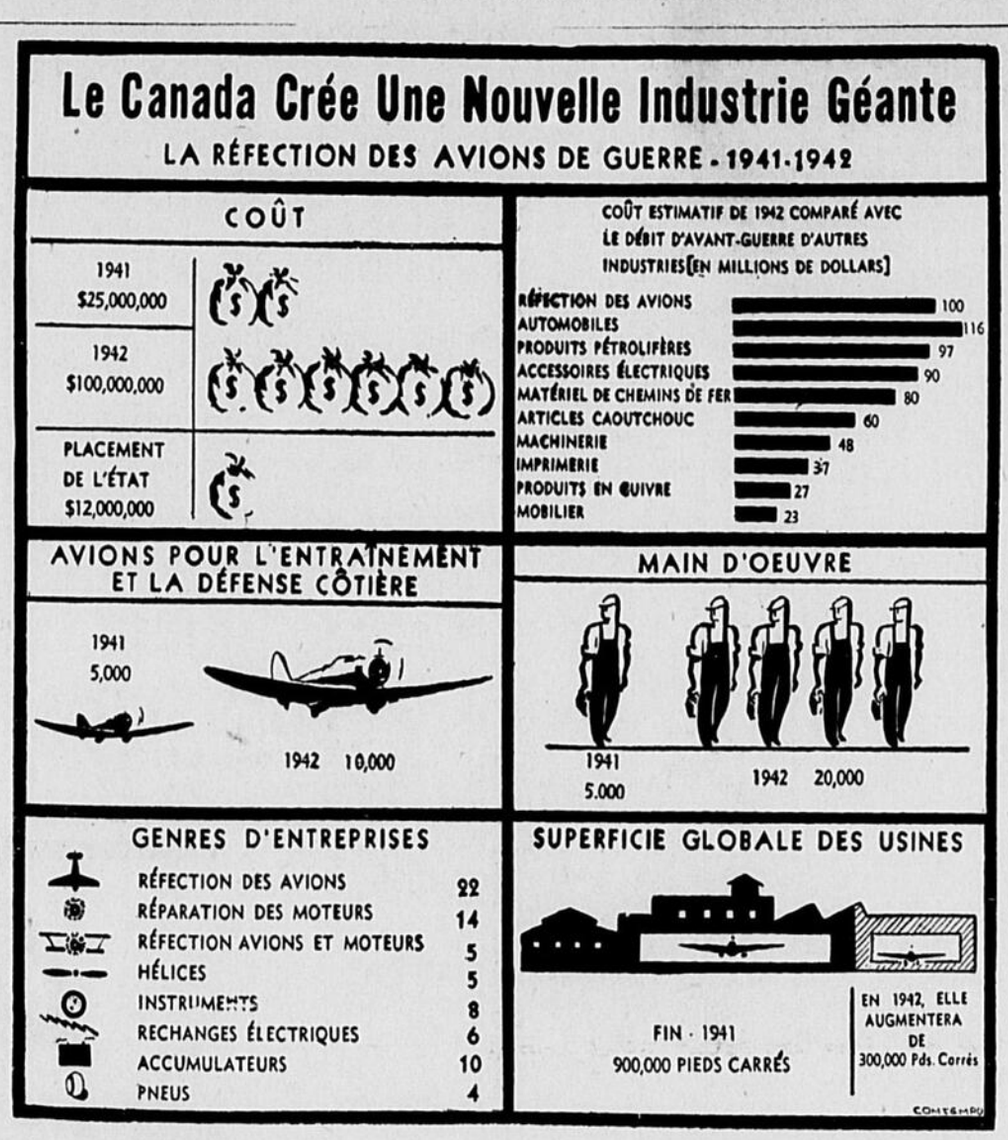
Combien je t'aime, après un mois de ton départ, bien plus encore que sur la terre?

O ma petite maman, je revois encore ton image chérie, dans mes rêves souvent.

O toi qui, morte en cheveux blancs, reste pourtant, dans ma mémoire et dans mon coeur: ma petite maman.

Je te répète le nom qui vient toujours aux lèvres des enfants, même avec des rides et des cheveux pâles: "ma petite maman!"

*Mme E. J. D.*




Cette annonce fait partie d'une série d'exposés de faits sur la situation de l'industrie des brasseries dans la Province de Québec.

B·I·I·C

# Seule l'éducation peut rendre le peuple sobre et tempérant.

L'usage modéré des liqueurs ne s'apprend pas à coups de décrets.

La tempérance relève uniquement de l'éducation. Tous les autres moyens ont échoué.

Les résultats lamentables de la prohibition aux Etats-Unis ont prouvé la futilité des mesures légales pour imposer à une majorité les opinions erronées d'une minorité.

Quiconque pense, observe et va au fond des choses, se rend compte que les méthodes de coercition, les restrictions exagérées et les sanctions rigoureuses, dans ce domaine, sont lettre morte.

La loi ne crée ni la vertu ni la moralité quand elle ne s'appuie pas sur la persuasion. L'emploi de la force n'a jamais inspiré l'amour du bien, du beau et du bon. Seule la saine raison éclaire pour chaque individu la voie du bien-être moral et physique.

Partout foisonnent les exemples qui démontrent que l'éducation offre le moyen le plus simple, le plus sûr et le plus rapide de conduire un peuple vers la modération et la tempérance.

Ainsi, quand il s'est agi de convaincre les gens de modifier leur régime alimentaire, on n'a pas eu recours à la loi mais à l'éducation, et celle-ci a produit des résultats admirables. Nous voulons parler de la découverte, relativement récente de certaines propriétés essentielles de la nourriture et de l'importance des vitamines. La diète des familles a-t-elle besoin d'un statut légal avec sanctions?

Autre exemple: des milliers de personnes, ignorant presque tout de la mécanique, conduisent leurs puissantes automobiles sur des parcours de milliers de milles, sans grands risques pour elles-mêmes ou pour les autres: c'est qu'elles ont été amenées par une éducation systématique à conduire avec prudence afin de sauvegarder leur bien-être.

Partout se manifeste la supériorité pratique de la raison et de l'éducation. Quand chacun saura que la sobriété est essentielle aux intérêts de l'individu et de la société, la partie sera gagnée.

Brewers Industrial Foundation of Canada

"Rien ne flatte plus la vanité des hommes," dit James Coolidge Carter, "que l'impression qu'ils ont, en légiférant pour défendre aux gens de faire le mal ou pour leur enjoindre de faire le bien, de posséder dans la loi le moyen infaillible de réaliser des perfectionnements sociaux de grande importance."

# Brome et les autres comtés sont à l'oeuvre

*Afin d'assurer le succès du prochain emprunt de la victoire dans nos Cantons.—La liste des présidents de comités régionaux s'allonge tous les jours.*

Nous avons donné la semaine dernière quelques détails sur l'organisation qui se poursuit actuellement dans le comté de Shefford en vue du prochain emprunt de la victoire.

Disons aujourd'hui que le comté de Brome n'est pas, lui non plus, inactif. C'est ainsi qu'il procédait la semaine dernière au choix de ceux qui auront mission d'y diriger la campagne au mois de février et qui comprennent, outre les présidents-conjoints, le maire E. Fleury, de Knowlton, et M. George Thompson: MM. Arthur Darrah, D.-H. Napes, Claude Buchanan, Ernest Pagé, Lee Boyd, D.-M. Manson, le secrétaire N.-H. Slack et l'organisateur en chef, M. D.-M. Erskine.

Encouragé par le grand succès que Brome a remporté l'été dernier, alors qu'il dépassait considérablement son objectif, le comité qui vient de se former chez nos voisins se propose d'en faire autant d'ici quelques semaines et même d'abaisser son propre record de 1941.

*Autour de nous*

Les autres comtés de nos Cantons qui se sont déjà mis à l'oeuvre pour fournir leur part respective des $600,000,000 dont le ministre des Finances a besoin sont mentionnés dans une liste qui vient de nous parvenir des quartiers-généraux de l'emprunt de la victoire. Nous y relevons les noms suivants des présidents de comités régionaux: Arthabaska, M. Albert Morrissette; Compton, MM. Ferdinand Lizotte et Cyrus-A. MacRae; Mégantic, MM. J.-A. Forand et A.-S. Johnson; Missisquoi, MM. Eugène-A. Boisvert, maire de Cowansville, Joseph Bousquet, Carl Brock, W.-S. McNamara, D.-J. Reid et Walter-F. Wilkins; Richmond, MM. J.-I. Beaubien, J.-M. Beauchesne, R.-S. Gardner, J.-A. Lagassé, M.-T. McKee, Dr R.-H. Stevenson, Albert Sykes et J.-Emile Turcotte; Sherbrooke, l'honorable Jacob Nicol, MM. H.-W.-S. Downs et D.-J. Salls; Stanstead, MM. H.-S. Pocock, J.-A. Séguin, Dr W.-L. Shurtleff, A.-H. Slack et Olivier Tourigny, N.P.

# Jeune aviateur de Waterloo tué dans l'Ontario

*Ralph Wilson, fils de feu le Révérend E.-M. Wilson, perd la vie au cours d'une envolée.—Une famille bien éprouvée.*

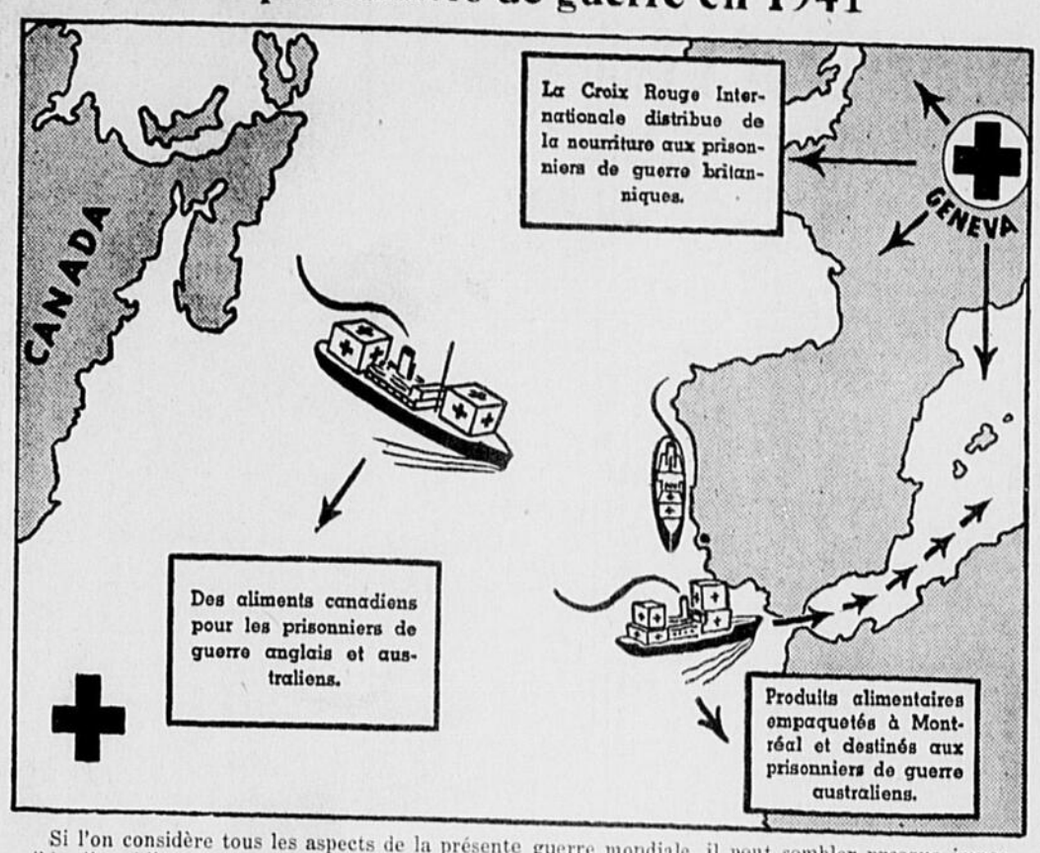
C'est devant un grand nombre de personnes de cette ville et de l'extérieur, y compris plusieurs cadets, que les restes mortels de Ralph Wilson, aviateur de Waterloo victime d'un mortel accident à St. Eugene, Ontario, où il suivait depuis plusieurs mois son entraînement, ont été, hier, déposés en terre. Cette cérémonie avait été précédée d'un imposant service militaire à la United Church.

Le jeune Wilson, troisième fils de feu le Révérend et Mme E.-M. Wilson, âgé de 18 ans, en était à sa 200e heure d'envolée lorsque la machine qu'il conduisait, un puissant bombardier, alla s'écraser sur le sol. C'est la deuxième tragédie qui survient en peu de temps dans cette famille. Le frère de Ralph, Paul, se faisait en effet tuer par un train à la traverse à niveau de la rue Clark, il y a maintenant quatre ans.

Le défunt laisse, outre sa mère, Mme E.-M. Wilson, d'Ottawa, une soeur, Nettie, et un frère, Donald, étudiant au Theological College de McGill à venir jusqu'à il y a quelques semaines et qui vient d'entrer à son tour dans l'aviation.

La sépulture eut lieu dans le cimetière protestant de la rue Court en présence d'une foule énorme et après les derniers rites de la dénomination religieuse à laquelle appartenait le regretté disparu. Le cercueil était recouvert de l'Union Jack et les derniers honneurs furent rendus au jeune Wilson par plusieurs de ses camarades venus de l'Ontario et d'ailleurs pour assister au service funèbre.

# La Croix-Rouge a expédié 7,601,000 lbs d'aliments aux prisonniers de guerre en 1941




Si l'on considère tous les aspects de la présente guerre mondiale, il peut sembler presque impossible d'expédier de deux centres d'emballage du Canada 7,601,000 livres d'aliments aux prisonniers britanniques, australiens, néo-zélandais et canadiens internés dans des camps militaires de concentration à travers toute l'Europe déchirée. C'est pourtant ce que la Société Canadienne de la Croix-Rouge a accompli, durant l'année 1941. A un rythme qui a maintenant atteint 247,500 livres par semaine, cette oeuvre humanitaire a été rendue possible grâce à la Croix-Rouge Internationale, à Genève, Suisse, qui s'est chargée, durant l'année dernière, de distribuer 691,000 colis aux prisonniers de guerre. Ces colis sont actuellement emballés à Montréal à raison de 10,000 par semaine, et, à Toronto, à raison de 12,500 par semaine. Chaque colis pèse environ 11 livres.

**LA MINUTE JOYEUSE** — Par ROLAND COE

"Personne ne pourra jamais imiter ma signature: je signe toujours mes chèques de façon différente!"


EXPEDIEZ PAR

**LEMAY EXPRESS**

Service quotidien entre
Montréal—Waterloo—Warden—St-Joachim—Foster

Entrepôt à Montréal:
1033 rue Wellington.
Tél: PLateau 8147.

Bureau central à Waterloo:
617 Eastern.
Tél. 389.

SI VOUS CONSTRUISEZ OU REPAREZ, CONSULTEZ

**EDOUARD DELORME & CIE**

ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION
INSTALLATION DE SYSTEME DE CHAUFFAGE
PLOMBERIE ET AUTRES TRAVAUX SIMILAIRES

Prix raisonnables et satisfaction assurée.

309 RUE PRINCIPALE GRANBY, P. Q.
(Au-dessus du magasin Ménard & Frère)

***SATISFACTION PARFAITE***

*au*

**Café Parfait**

397, Principale GRANBY Tél. 694
(en face de l'hôtel Union)

*Bonne cuisine canadienne, articles de fumeurs, etc.*

SPECIALITES: Service pour banquets, mariages et anniversaires.

**THEATRE CARTIER GRANBY**

SAMEDI — DIMANCHE — LUNDI

DES IMAGES FREMISSANTES DE VERITE!

**Le Révolté**

— Avec —

**RENE DARY**

Pierre RENOIR Katia LOVA
et Aimé CLARIOND
La vie à bord d'un torpilleur!
*En hommage à la*
MARINE DE GUERRE FRANÇAISE
*qui a refusé de se rendre!*

— Aussi —

**LA MEPRISE DE MADAME VIDAL**

MARDI SEULEMENT

*REPRISE*

**William Powell - Myrna Loy**

— Dans —

**Another THIN MAN**

— Avec —

Virginia GREY Otto KRUGER
C. Aubrey SMITH Ruth HUSSEY
Nat PENDLETON Patric KNOWLES
TOM NEAL

— Aussi —

MAUREEN O'HARA
Louis HAYWARD et Lucille BALL

— Dans —

**DANCE, GIRL, DANCE**

**SURVEILLEZ TOUJOURS NOS PROGRAMMES**

**THEATRE PALACE GRANBY**

VENDREDI et SAMEDI

**GINGER ROGERS**

— Dans —

**Tom, Dick & Harry**

— Avec —

George MURPHY Alan MARSHALL
Burgess MEREDITH

— Aussi —

Joan CRAWFORD et Gary COOPER

— Dans —

**TO-DAY WE LIVE**

DIMANCHE — LUNDI — MARDI — MERCREDI

**Shirley TEMPLE**

— Dans —

**KATHLEEN**

— Avec —

HERBERT MARSHALL LARAINE DAY
GAIL PATRICK FELIX BRESSART

*Aussi*: GEORGE MONTGOMERY *dans*

**Last of the Duanes**

# LE ROMAN DE L'ORPHELINE

Par LOUISE VANASSE

**Résumé des chapitres précédents:**

Anne Sirois, seule dans la grande ville, orpheline de père et de mère, fait la connaissance de Paul Leduc, commis dans un grand magasin. Elle accueille son amitié avec une joie d'autant plus grande que depuis un an, elle vit complètement isolée, sans amis. Elle partage l'appartement d'une petite vendeuse du magasin même ou travaille Paul. Un soir, ce dernier l'emmène à un bal donné au club de l'Olympe et auquel assistent tout ce que Montréal compte de gens importants dans le monde des affaires. Plusieurs de ces hommes sont des confrères de Paul qui a fait ses études de droit à l'université mais n'a jamais pu s'inscrire au Barreau à cause du manque de ressources. Anne fait la connaissance de Pierre Breton, fiancé d'Irène Beaudry, jeune fille de la haute société à qui elle ressemble étrangement et qu'elle soupçonne être sa cousine, son père ayant apparemment changé de nom. Mais peu après, Paul Leduc annonce qu'il occupera un poste plus important dans une succursale de la compagnie à Québec. Sa compagne, Claire Morin, se marie et elle doit se trouver un autre appartement. En déménageant, elle s'empare par erreur d'une malle qui ne lui appartient pas mais qui renferme des bijoux volés. Elle se fait conduire au poste de police.

## CHAPITRE XI

Le chauffeur de taxi, médusé, lui obéit néanmoins. Quelques minutes plus tard, elle pénétrait dans un poste de police où elle raconta qu'elle croyait être en possession de la malle contenant les cinquante mille dollars de bijoux volés. Le sergent à qui elle narra son aventure téléphona sans délai aux quartiers généraux de la police judiciaire. Il apprit à Anne qu'elle devait se rendre là. Une voiture de la police l'y reconduirait.

Jean-Baptiste Landry était dans le bureau du directeur des limiers lorsqu'elle y pénétra avec la précieuse malle.

—C'est bien cela, s'exclama-t-il aussitôt.

Il s'avança vers Anne.

—Dites-moi, mon enfant, comment se fait-il que vous ayez recouvré aussi vite cette fortune.

Elle raconta ce qui s'était passé à la maison de pension qu'elle avait quittée un peu plus tôt.

—Si vous vous hâtez, dit-elle au directeur de la police judiciaire, vous prendrez probablement au piège les deux individus a qui j'ai enlevé, sans le savoir, ce butin.

L'officier donna immédiatement des ordres. Pendant que le petit groupe attendait les résultats du raid dont il avait donné l'ordre, le riche joaillier entama une sérieuse conversation avec la jeune fille. Il lui demanda qui elle était, ce qu'elle faisait, où elle vivait, etc. Elle ressentait une drôle d'émotion à se sentir à ses côtés. Elle pensait: "Il est probablement mon oncle, l'un des rares parents que je possède, le frère de mon père." Mais elle ne mentionna rien des doutes qu'elle entretenait à ce sujet. Elle avait décidé depuis longtemps déjà qu'elle n'avait aucun droit à se réclamer de cette parenté. Il demanda, finalement: "Comment pourrais-je vous remercier pour l'immense service que vous m'avez rendu? Je n'aurais jamais pu remplacer certains de ces diamants. Ne permettriez-vous de vous offrir une somme d'argent?"

Une idée soudaine fit briller les yeux d'Anne. Pendant toutes ces années où elle avait vécu de place en place avec son père, à la merci du hasard, et depuis la mort du malheureux joueur, alors qu'elle avait été forcée de vivre seule dans de modestes pensions, elle n'avait eu qu'un désir: vivre dans un milieu raffiné, élégant, un véritable foyer où elle sentirait autour d'elle un élément de stabilité, où elle coudoierait des gens distingués.

—Monsieur Landry, dit-elle impulsivement, je vous ai dit que j'étais couturière dans un petit établissement, gagnant un maigre salaire, forcée de vivre en chambre. Vous habitez une maison magnifique et employez de nombreux serviteurs. Ne pourriez-vous pas me prendre à votre service?

—Comme domestique, mon enfant? Vous ne semblez pas beaucoup posséder le genre, vous êtes élégante, distinguée, et vous avez certainement reçu une éducation qui vous permet de faire beaucoup mieux.

—J'avais pensé que peut-être vous auriez besoin d'une directrice du personnel.

—Cela pourrait peut-être s'arranger, mais j'ai beaucoup mieux à vous offrir. Je fais une partie de mon travail chez moi, surtout ma correspondance, ce qui me permet de ne pas me rendre tous les jours à mon bureau. Mais cela me force à faire voyager à mon domicile une sténographe dont on a besoin au bureau. De plus, ma femme se plaint souvent qu'il lui faudrait de l'aide. La correspondance est aussi considérable, quoique... hum! d'un genre différent. Accepteriez-vous de demeurer avec nous, en famille? Vous feriez aussi, j'en suis sûre, une compagne idéale pour ma fille à qui, ma foi, vous ressemblez d'une façon étonnante.

Anne, le visage rayonnant, s'empressa d'accepter cette offre généreuse. "Le temps d'aller chercher ce qui m'appartient et je me rendrai à votre domicile", déclara-t-elle avec enthousiasme.

—Inutile, mademoiselle Sirois. J'enverrai prendre le reste de vos malles par le chauffeur. Vous lui donnerez simplement l'adresse.

Ils venaient à peine de terminer cette conversation qui marquait une étape importante dans l'existence de l'orpheline qu'on venait annoncer au directeur de la police judiciaire que deux individus, répondant à la description qu'en avait donnée Anne, avaient été appréhendés à l'endroit qu'elle venait de quitter. La jeune fille dut donc les confronter. Sans hésitation, elle déclara qu'il s'agissait bien de ses deux anciens voisins et que la malle appartenant au joaillier, qui s'était trouvée en sa possession, avait été placée par eux près de l'appareil téléphonique. Le chauffeur du taxi déclara à son tour qu'il les avait aperçus lorsque sa passagère s'était dirigée vers sa voiture. Devant de tels témoignages, les deux suspects avouèrent immédiatement qu'ils étaient les auteurs du vol.

Jean-Baptiste Landry se tourna alors vers Anne.

—Voilà qui est réglé, dit-il. Et maintenant, à la maison.

Le coeur battant, elle pénétra dans la somptueuse demeure du joaillier. Madame Landry l'aclueillit maternellement. Quant à Irène, dès qu'elle l'aperçut, elle s'erria: "Vous?"

—Comment, vous vous connaissez, demandèrent ensemble monsieur et madame Landry?

Les jeunes filles racontèrent alors qu'elles avaient fait connaissance au club de l'Olympe, un peu auparavant.

—Dans ce cas, dirent le joaillier et son épouse, nous vous laissons entre les mains d'Irène.

—Je suis sûre que nous allons bien nous arranger, déclara cette dernière. Je vais enfin avoir une compagne qui, pardessus le marché, me ressemble comme une soeur. Venez, Anne. Je vais vous montrer votre chambre.

—Je vous suis, mademoiselle Landry.

—Appelez-moi Irène.

—Mais...

Pas de mais. Puisque nous allons vivre ensemble, désormais, et que nous ne sommes pas des étrangères, je ne vois pas pourquoi nous nous donnerions de la demoiselle à tour de bras.

Quand elles se retrouvèrent seules, Irène remarqua que sa compagne avait des larmes aux yeux.

—Vous pleurez? s'exclama-t-elle.

—Vous êtes tous tellement bons, made... Irène. Savez-vous, c'est le premier véritable foyer que j'habite.

Irène l'entraîna dans sa propre chambre avant même de la conduire dans celle qu'elle lui destinait.

—Venez, lui dit-elle, nous allons causer.

Elle prit place dans un fauteuil, aux côtés de la fille du joaillier. Et soudain, son regard tomba sur une photographie, celle de Pierre Breton, la fiancée d'Irène, qui s'était montré si empressé le soir du bal et qui l'avait ensuite poursuivie de ses avances!

(Suite ou prochain numéro)

Voici la scène de désolation que présentait le camp de Shipshaw, près de Chicoutimi, après le désastreux incendie qui coûta la vie à quinze hommes, dimanche le 11 janvier. La tragédie, d'après les enquêteurs, serait due à un fumeur imprudent.

BLACK HORSE

Oui, certain!

– Elle est douce et savoureuse

L'OEUVRE DE CINQ GÉNÉRATIONS DE MAÎTRES BRASSEURS

LA MEILLEURE BIÈRE AU CANADA



## Professions et Affaires

Vérification, Organisation, Perception
Administration de Succession
Prix de Revient de Fabrication

Commissaire Cour Supérieure
Impôt sur le Revenu
SYNDIC DE FAILLITE

**PHILIPPE JOLIN, B.A., L.S.C.**
COMPTABLE PUBLIC et SYNDIC LICENCIE

TELEPHONE 206 — CASIER POSTAL 21 — WATERLOO, P. Q.

**Georges Desranleau, LL.L.**
AVOCAT
*Au bureau de Me Joseph Gingras*
WATERLOO, P. Q. TELEPHONE 201

ASSURANCES DE TOUTE SORTE
VIE — FEU — AUTOMOBILE
RESPONSABILITE PUBLIQUE ET PATRONALE
**ELPHEGE DEMERS**
Gérant de district de la NORTHERN LIFE
764 RUE PRINCIPALE — WATERLOO — TEL. 130
(Ancien bureau de M. Philippe Jolin, comptable)

Successeur de Elisée Gaudet TEL. BUREAU 78
**B. MARCHESSAULT**
AVOCAT
WATERLOO P. Q.

**PIERRE BOLDUC**
AVOCAT
WATERLOO TEL. 342
(Edifice de la Commission des Liqueurs)

**Dr Camille Dumesnil,** B.L., L.D.S., D.D.S.
CHIRURGIEN-DENTISTE
691, Principale — WATERLOO — Téléphone 151
(*Voisin de la Banque de Commerce*)

**Dr Jacques Jolin, B.A., D.D.S.**
*CHIRURGIEN-DENTISTE*
RAYONS X GAZ
WATERLOO Immeuble Poirier TEL. 174
(*Voisin du Waterloo Hardware*)

**LEO-PAUL LEDOUX**
DIRECTEUR DE FUNERAILLES ET EMBAUMEUR D'EXPERIENCE
(Successeur de Théo. Dupaul)
Chambre mortuaire et fleurs pour toutes les occasions
Service d'ambulance — Monuments — Pierres tombales
454 Principale WATERLOO TEL. 384

# LE FOYER

## L'ORDRE, UNE VERTU MAGIQUE

Pour la bonne marche de la maison, la maman devrait exiger que chacun se serve soi-même et tienne en ordre tout ce qui lui appartient... Ce n'est pas facile, allez!

Pour cela, je vous signale une chose trop souvent oubliée: nos meubles sont à notre taille, et non à celle des petits; cela exige d'eux un véritable effort pour mettre de l'ordre et réclame de nous, pour suppléer à leur petite taille, un service supplémentaire. Pourquoi, par exemple, ne pas ranger leur linge à leur portée? La veille du jour où ils doivent en changer, vous le leur rappelez et en se couchant le soir, ils préparent eux-mêmes les petits vêtements, portent, aussitôt quittés, les autres au panier du linge à laver; vous n'avez qu'un coup d'oeil à jeter en venant les embrasser.

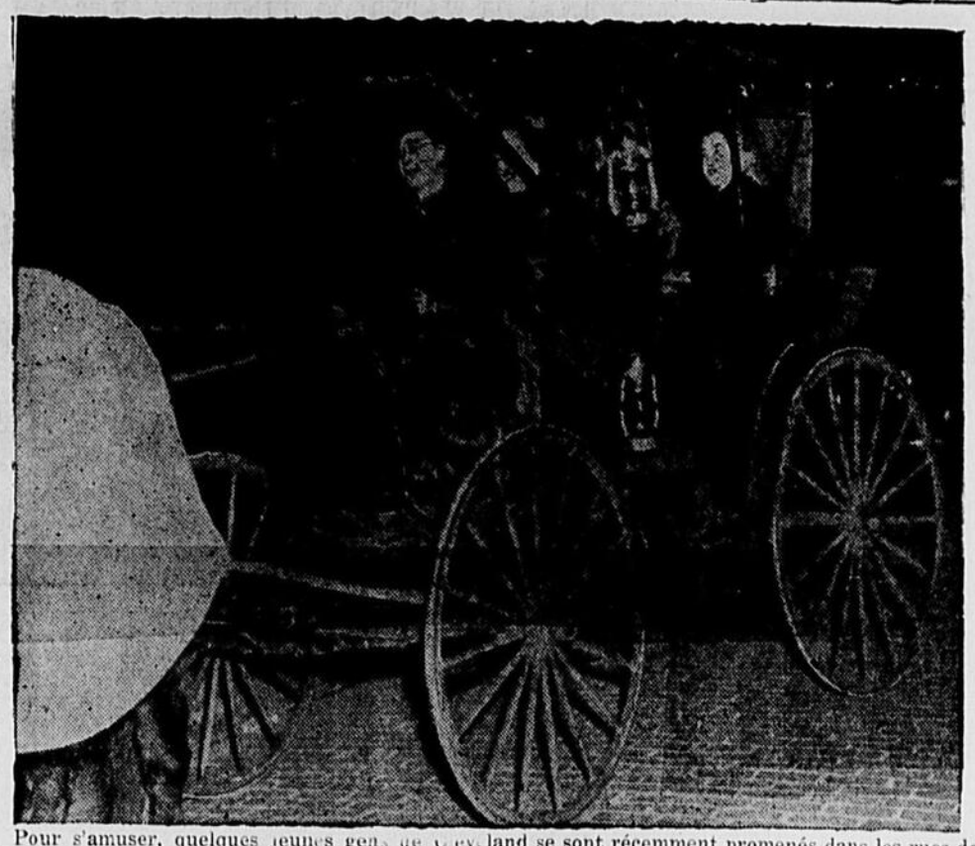
oOo

Dans votre antichambre vous avez des porte-manteaux pour vous. Fixez-en donc une deuxième rangée plus bas: les petits accrocheront eux-mêmes en rentrant, les chapeaux et les manteaux; ils prendront les tabliers laissés là au départ. Si vous voulez perfectionner encore et ...préserver vos parquets, ajoutez un petit casier bas et long, où chacun trouvera, dans sa case, ses pantoufles, pour les mettre aussitôt. Les souliers seront pris là le soir pour être faits. Recouvrez ce casier d'un coussin, il formera ainsi une banquette où chacun pourra se chausser confortablement. Les parquets ne subiront plus les traces ni nombreuses des petites semelles humides.

oOo

A la portée des petites mains, rangez toujours un balai, une pelle de tailles appropriées, une éponge, un chiffon, afin que l'enfant puisse, après un découpage, balayer aussitôt les débris de papiers, nettoyer la goutte d'aquarelle qui, d'aventure, aura touché la petite table. Un coup de chiffon, un coup d'éponge, rien ne paraît plus; ce sont de bonnes habitudes, faciles à prendre, pour peu qu'on y songe. Quelle simplification pour le service quand, dans une maison, chacun répare au plus tôt ses petites maladresses, et surtout, quand l'ordre est respecté, par les petits comme par les plus grands!

La dignité première de l'homme est de savoir se dominer, de savoir commander à ses actions et à sa volonté avec l'empire de la raison et de la foi. — de Ravignan.



Pour s'amuser, quelques jeunes gens de Cleveland se sont récemment promenés dans les rues de la ville dans cet antique véhicule. Mais la scène peut devenir une chose de tous les jours, aux Etats-Unis et au Canada, tout comme elle l'est déjà dans presque toute l'Europe, maintenant que les restrictions sur la fabrication des automobiles s'ajoutent à celles de la vente de l'essence.

## SUGGESTIONS MENAGERES

*La brosse à habits.* — Employez pour vos vêtements une vulgaire brosse de chiendent qui les débarrassera fort bien de la poussière sans les user; elle-même, par exemple, s'usera et demandera à être remplacée de temps à autre.

*La salle de couture* — Un bouchon de liège est un expédient simple quand on a besoin d'un étui pour les ciseaux.

Si, quand vous lisez ou cousez à la lampe, vous mettez une feuille de papier blanc sous la lampe, une lumière bien plus forte se répandra dans toute la pièce.

Pour faire un ourlet sur une nappe, retirez l'aiguille de votre machine à coudre, et faites passer l'étoffe par l'instrument à ourlet le plus étroit.

## LES AVENTURES DES GAMINS

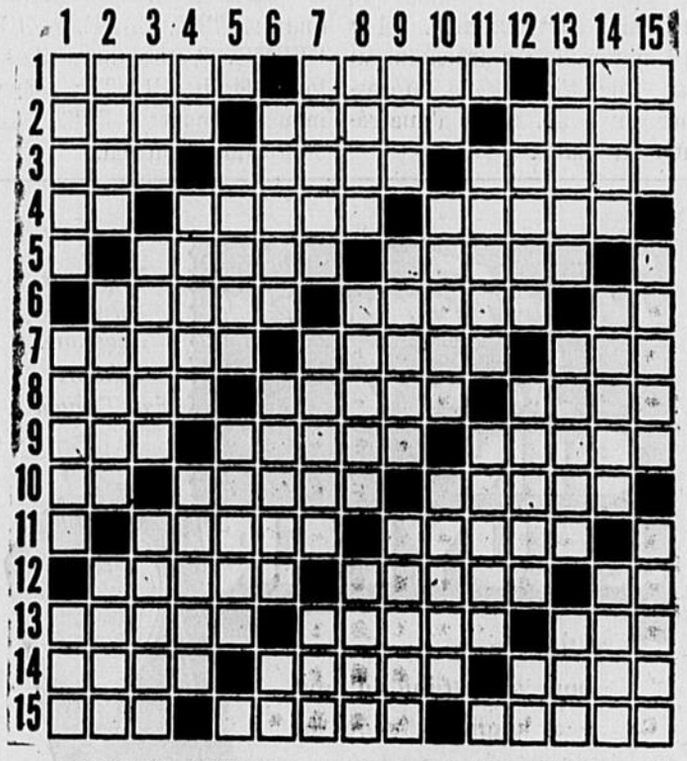
(Petits enfants, ne manquez pas, chaque semaine, les aventures de gamins. Lisez bien l'histoire, puis découpez l'image. Collez ensuite celle-ci dans un cahier après l'avoir coloriée)

Les Gamins, lancés dans l'espace, s'éloignaient rapidement de l'Ile du Vent. Bientôt, ils ne virent plus le Venteux qui n'avait cessé d'agiter sa main en signe d'adieu. L'un d'eux dit: "Qui a jamais entendu parler d'un voyage dans le firmament? Je me demande si nous allons trouver l'Ile des Etoiles?" "Comme tu es pessimiste, lui rétorqua Nénesse. Je pense, moi, que le Venteux est un magicien. Et vous savez tous qu'il est facile pour un magicien de nous faire flotter ainsi dans le ciel. Je suis sûr que nous allons atterrir sur l'Ile des Etoiles."

Nénesse ne se trompait pas. Bientôt, ils aperçurent une place étrange, dans l'espace, qui était justement l'endroit où ils devaient aller. Lorsqu'ils eurent mis pied à terre, Michel dit: "Je me demande ce que nous allons voir, ici." Au même moment, un drôle de bonhomme s'avança et leur cria: "Bonjour, mes petits amis. Je viens justement de vous voir arriver. Je suis le fabricant d'étoiles et je vous souhaite la bienvenue dans mon domaine. La lune n'est pas encore levée, de sorte que je vais pouvoir vous faire visiter mon île tout de suite."

## LES MOTS CROISÉS

*La solution de ce problème paraîtra dans notre prochaine édition.*



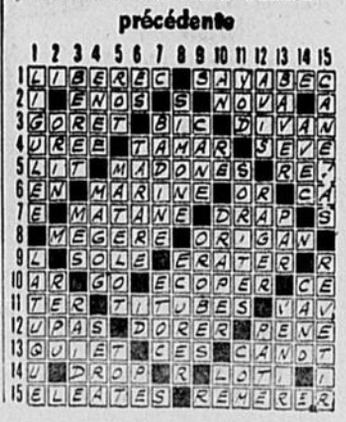
**HORIZONTALEMENT**

1—Genre d'insectes coléoptères carnassiers — Ancien nom des grives — Réformateur persan (1820-1850).
2—Archipel de la Malaisie hollandaise — Filet de pêche triangulaire — Genre de légumineuses césalpiniées à feuilles purgatives.
3—Grand fleuve de l'Afrique — Révolu, accompli — On en fabrique des étoffes.
4—Sodium (symbole chimique) — Petit aqueduc servant à l'écoulement — Dénomination de diverses expositions.
5—Consentir à une proposition — Femme célèbre par son esprit et sa beauté.
6—Réunion de plusieurs fils de caret — Instrument pour piler dans un mortier — Lettre grecque.
7—Aplanir avec la doloire — Général athénien, fils de Miltiade — Forme du verbe "rire".
8—Pénible, triste (fig.) — Nymphe des prairies et des bocages.
9—Dans l'Inde, escalier descendant au Gange — Peinture de Bonnat, au Panthéon (1888) — Qu'on remue aisément.
10—Chiffre — Abcès (Méd.) — Construire en pisé.
11—Outil de menuisier — Diviser par tonnes.
12—Titre de l'ancien souverain d'Abyssinie — Pigeon sauvage d'un gris-ardoise — Note de musique.
13—Nom vulgaire de la fauvette des Alpes — Abattre à ras de terre — Chacune des poutres transversales qui soutiennent un pont de navire.
14—Grand duc de toutes les Russies de 1928 à 1941 — Lac de l'Amérique du Nord — Partie du fer d'une arme blanche.
15—Durillon — Lagune de la mer Noire — Tissu mince, léger et transparent de fils fins formant un réseau à mailles rondes et polygonales.

**VERTICALEMENT**

1—Personnage bouffon de la comédie italienne — Bois de cerf après la première année — Genre d'oiseaux grimpeurs.
2—Ennui, embarras — Unité monétaire de la Perse — Fl. de Russie.
3—Grosse pilule — Fiche en fer qui sert à recevoir l'erseau d'un aviron — Grand plaisir que l'on trouve à quelque chose (fig.).
4—Petit ruisseau — Recouvrir d'une couche d'or — Dieu-poisson adoré par les Philistins.
5—Roi de Perse, de la dynastie sassanide — Premiers pas dans une carrière (fig.).
6—Genre de mollusques lamellibranches — Avant-dernier empereur d'Occident — Interj.
7—Voix d'homme la plus élevée — Petite embarcation non pontée — Eau-de-vie des Antilles.
8—Celui qui a été consacré — Genre d'oiseaux passereaux — Enfant célèbre par son héroïsme tué près de Cholet en 1793.
9—Adj. numér. — Ch. 1 du dép. du Gard — Morceau de bois brûlé en partie.
10—Note de musique — Piscine de Jérusalem — Patrie de Hindenburg.
11—Gorge sinueuse et profonde creusée par un cours d'eau — Retoucher, polir (fig.)
12—Législateur d'Athènes (640-558 av. J.-C.) — Coup de dés qui amène 2 as au trictrac — Connu.
13—Mélange de ciment, d'eau et d'éléments inertes — Pester — Vase demi sphérique.
14—Le petit de l'âne — Assujettir à demeure — Sorte de faux à manche court.
15—Fils en arabe — Préparer dans les proportions convenables un mélange quelconque — Formée, établie (fig.)

**Solution de notre édition précédente**



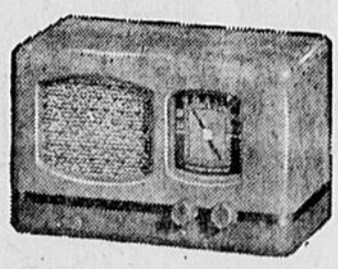

ÉPARGNEZ LES PRÉCIEUX INGRÉDIENTS AVEC LA

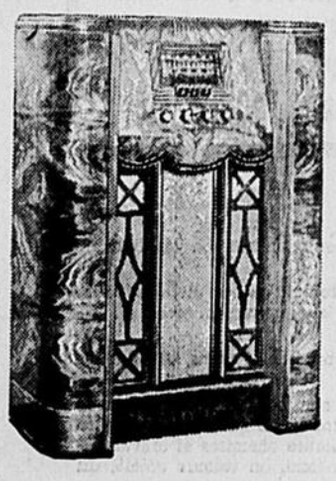
DONNE À TOUT UNE MIE FINE, DÉLICIEUSE— COÛTE MOINS DE 1¢ PAR CUISSON ORDINAIRE

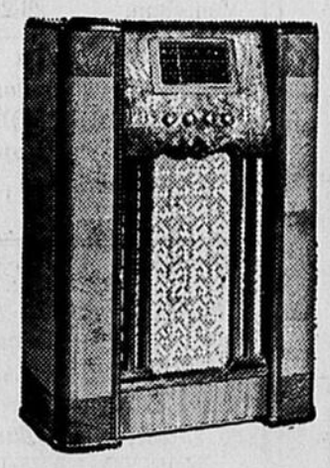
Avec la 'ROYAL' le pain est toujours léger
Les résultats sont toujours SÛRS —
L'enveloppe hermétique protège chaque pain
Elle le garde toujours frais et pur
FABRICATION CANADIENNE

PLEINE ACTIVITÉ

SI C'EST DE LA QUALITÉ qu'il vous faut dans un Radio







REDDY DIT:
Achetez des timbres d'épargne de guerre, afin que nos aviateurs dominent les airs.

SOUTHERN CANADA POWER COMPANY • LIMITED
"APPARTENANT À CEUX QU'ELLE SERT"

RIEN NE PEUT REMPLACER CES MODÈLES 1942

Choisissez celui que vous préférez dans notre assortiment de superbes nouveaux modèles 1942. Vous trouverez dans ces radios de la réelle qualité, un son plus beau, une syntonisation plus distinctive et une ébénisterie de formes artistiques. Tenez-vous au courant des événements du jour; écoutez les plus beaux divertissements et la plus belle musique au monde. Achetez immédiatement votre radio 1942.

Reddy Kilowatt

# Nouvelles de Waterloo

—Mme Hervé Arbec a passé quelques jours à Farnham au cours de la semaine.

—Mme J.-A. Légaré visitait quelques-unes de ses amies, mercredi, à Granby.

—Mlle Lucile Jolin était de passage à Montréal, cette semaine.

—M. et Mme A. Authier étaient jeudi de passage à Cowansville.

—Mme Damien Jolin se rendait à Montréal, au cours de la semaine, pour y passer quelques jours.

—M. et Mme Pierre Ducharme partent aujourd'hui pour Lac Mégantic, où ils passeront le reste de la semaine.

—Mme Léo-Paul Rainville rendait récemment visite à ses parents, M. et Mme Roberge, d'Eastman.

—M. Léo-Paul Rainville, du camp militaire de Farnham, était dans sa famille, en fin de semaine.

—M. Jules Légaré se rendait, la semaine dernière, à une réunion d'anciens élèves qui avait lieu à son Alma-Mater, le collège Laval, de Montréal.

—M. Joseph Fournier, étudiant au grand séminaire de Montréal, passe les vacances chez ses parents, M. et Mme L.-J. Fournier.

—Mlle Pearl Copping, employée de la Banque Canadienne de Commerce, est actuellement en vacances chez ses parents, M. et Mme Copping, de Boscobel.

—M. Henri Melançon, de cette ville, vient de faire l'acquisition du magasin de M. Ludger Bachand, de Ste-Anne de Stukely.

—MM. et Mmes Louis Robert, Laurent Lucas et Louis-Joseph Hébert visitaient, la semaine dernière, M. et Mme J.-B. Reid, de Granby.

—Mlle Gabrielle Jolin, ainsi que MM. Georges-Albert et Luc-André Jolin, de Fulford, étaient de passage en notre ville, ces jours derniers.

—Mlles Léa, Alice et Cécile Bessette, de Montréal, ont passé la fin de semaine en visite chez leurs oncle et tante, M. et Mme H. Girouard.

—M. Léonard Rainville, de la R.C.A., est retourné au camp de Petawawa, Ont., après un séjour de trois semaines chez ses parents, M. et Mme Amédée Rainville.

—Aux dernières nouvelles, il ne restait que quelques billets disponibles pour la partie de cartes des pompiers, jeudi soir prochain, à l'hôtel de ville. Avis à ceux qui n'ont pas encore obtenu les leurs.

—Mlle Fontaine, de Lawrenceville, était au nombre des personnes de l'extérieur qui ont assisté lundi soir au débat organisé par la Chambre de Commerce cadette sur l'instruction obligatoire.

—M. Georges-C. Dubois, de cette ville, a été nommé dernièrement juge de Paix pour le district de Bedford et entrera incessamment en fonction. M. Dubois, autrefois de West-Shefford, est depuis quelques semaines à l'emploi de la Macdonald Chemicals Limited.

—Les pluies de dimanche et lundi, suivies le lendemain et le surlendemain d'une légère chute de neige, ont rendu nos grandes routes et nos rues très glissantes. Aussi les chevaliers du volant doivent-ils redoubler de prudence chaque fois qu'ils s'y aventurent.

—MM. Jean Goudreau, de Québec, Georges Beaulac, de Montréal, et Bernard Gagné, d'Halifax, tous membres de l'aviation royale canadienne, ont passé la fin de semaine dans leur famille respective, M. et Mme Hector Goudreau, M. et Mme Ephrem Beaulac et M. et Mme Willie Gagné.

—Le mois de février semble devoir être aussi remarquable au point de vue des événements sociaux auxquels il donnera lieu qui celui qui touche à sa fin. On nous annonce déjà deux de ces événements: un concert sous les auspices de la United Church et une partie de cartes au profit de la patinoire, le premier vendredi le 6 et le second mercredi le 11. L'hôtel de ville a été retenu pour l'un comme pour l'autre.

—M. George Young, directeur de la fanfare de Waterloo et l'un de nos plus populaires concitoyens, vient de s'enrôler dans l'aviation canadienne (service de l'électricité). Il était depuis plusieurs années à l'emploi de la Southern Canada Company, qui a déjà fourni de nombreuses recrues à l'armée aussi bien qu'à l'aviation. A l'occasion de son départ, M. Young a été l'objet d'une belle manifestation de la part de ses amis. Cette fête eut lieu dans les salons de la United Church.

—La Chambre de Commerce et le conseil municipal de Cowansville se préparent à présenter au gouvernement provincial une requête pour l'établissement d'un magasin de la Commission des Liqueurs dans leur ville. Ce besoin se fait sentir depuis longtemps. Par sa population toujours grandissante, Cowansville insiste afin que cette requête lui soit accordée.

—La manque de neige est cause que nos concitoyens qui se sont rendus dimanche dernier à l'ouverture officielle du chalet du Mont Shefford n'ont pu se livrer à leur passe-temps favori. Et la pluie qui est tombée ce jour-là n'a guère contribué à améliorer la situation. Tout de même, environ 80 personnes s'étaient réunies à cet endroit et, faute de ne pouvoir dévaler sur les pistes, ainsi qu'elles se l'étaient proposé, ont organisé d'autres amusements qui leur ont fait passer en somme une après-midi fort agréable. Il y aura mercredi soir prochain, au *Star*, des films très intéressants sur le ski, suivis d'une réunion au chalet.

Quelque part sur la côte ouest de l'Amérique, ces soldats américains attendent l'ennemi de pied ferme, si jamais il a l'audace de tenter un débarquement sur le continent.

Ceci est une scène commune chez nous, mais pas à Washington, capitale américaine, où cet attelage a récemment fait son apparition. Les spectateurs se frottèrent les yeux, se demandant s'ils rêvaient. Il est probable qu'ils en verront un nombre de plus en plus grand, maintenant que les usines ne fabriqueront plus d'automobiles.


GARDEZ LES CHIFFONS

CES MATIÈRES SONT ESSENTIELLES POUR L'INDUSTRIE DE GUERRE
MÉTAUX (SURTOUT LE FER ET L'ACIER)
CHIFFONS
PAPIER
GRAISSE ET OS

TOUTES les industries de guerre ont besoin de **chiffons** . . . des poignées de chiffons . . . des livres de chiffons . . . des tonnes de chiffons. Et **vous** pouvez aider à en fournir.

Sans chiffons pour nettoyer—des avions, fraiseuses, foreuses et tours—le lubrifiant qui sert au découpage, les ouvriers des industries de guerre canadiennes seraient incompétents, leur production serait réduite et leurs efforts seraient entravés.

Sans chiffons, les usines d'explosifs ralentiraient, les fabriques d'avions produiraient moins, et les roues des fabriques d'obus flâneraient.

Commencez dès aujourd'hui à ramasser tous **vos** vieux chiffons dans un sac. Les industries de guerre ont grand besoin de toutes sortes de vieux chiffons—vêtements usés ou trop petits qui ne peuvent être utilisés autrement—tout, depuis les sous-vêtements de coton jusqu'aux vieilles chemises et cravates—depuis les flanelles rouges du grand-père jusqu'au vieux pantalon sans fond, en velours côtelé, du petit-fils.

Ce sont là de véritables nerfs de la guerre que **vous** pouvez fournir. Tous les chiffons que vous avez chez vous devraient aller aux industries de guerre par l'entremise du Comité de Récupération de votre localité. **Nettoyez** votre intérieur, et **nettoyez** Hitler!

Pour les faire ramasser téléphonez à
**332 ou 333**

**Le Ministère des Services Nationaux de Guerre**
**Ottawa** L'honorable J. T. Thorson, Ministre



THEATRE STAR
WATERLOO, P. Q.

Ven.-Sam. 23-24 Jan.
*Brenda Marshall et David Bruce dans*
SINGAPORE WOMAN
*Aussi: Jackie Cooper et Victor McLaglen dans*
BIG GUY

Dim.-Lun. 25-26 Jan.
*Charles Ruggles et Ellen Drew dans*
PARSON OF PANAMINT
*Aussi: Richard Arlen et Jean Parker dans*
FORCED LANDING

Mar.-Jeu. 27-29 Jan.
HIT PARADE OF 1941
—*Aussi*—
GREAT TRAIN ROBBERY



OPPORTUNITE D'AFFAIRE

Marchands indépendants qui prenez des commandes à domicile, vendez les produits Familex en demande dans chaque foyer s'il n'y a pas un détaillant attitré pour votre place. Vous augmenterez considérablement votre volume d'affaires et vos profits. Aucun risque, marchandises toujours fraîches et expéditions à chaque semaine suivant commandes. Venez nous voir pour conditions ou écrivez: PRODUITS FAMILEX, 270 St-Clément, Montréal.

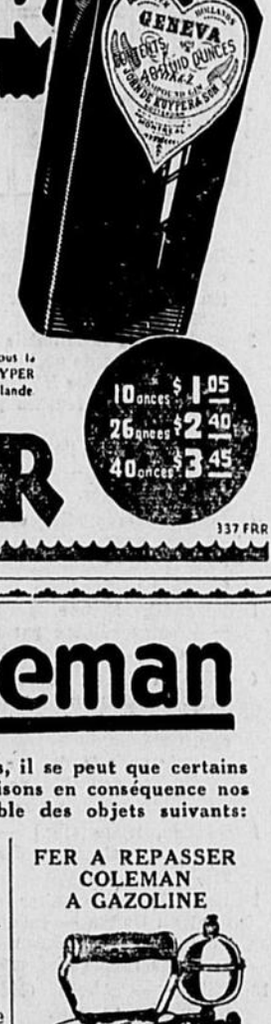


OCCASION SPLENDIDE en 1942 de vous créer un commerce payant bien à vous. JITO vous permet d'offrir aux consommateurs 200 produits garantis, tels que: articles de toilette, épices, essences, produits culinaires, THE, CAFE. AUCUN RISQUE. Trente jours d'essai. Pour détails GRATIS, écrivez immédiatement: JITO, 1435 Montcalm, Montréal.



Pour Économiser, Buvez le GIN de KUYPER

avec Ginger Ale Bière de Gingembre, Citron, Eau Tonique




● Vous paierez de bon coeur votre tribut au pays — car le gin de Kuyper est marqué encore à bas prix pour une boisson aussi bonne, aussi moelleuse

GIN de KUYPER

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs, Rotterdam, Hollande
Maison fondée en 1695

10 onces $1.05
26 onces $2.40
40 onces $3.45

137 FRR



VENTE Coleman

A cause de la prolongation des hostilités, il se peut que certains articles soient omis du marché. Nous avisons en conséquence nos amis de se pourvoir le plus tôt possible des objets suivants:

FANAL COLEMAN
**$8.95**

FANAL A GAZOLINE COLEMAN
●
Se transformant en lampe de salle en 30 secondes. Complet avec abat-jour de parchemin.
**$13.25**

FER A REPASSER COLEMAN A GAZOLINE

**$7.25**

SECONDE MAIN
●
1 seulement—Lampe avec base dorée. Complète avec abat-jour en verre
**$6.00**

1 seulement—Fer à repasser à gazoline Coleman
**$3.50**

1 seulement—Lampe nickelée
**$7.50**

Ski en érable fini blond, 6' 6½' et 7', avec bâtons, pour dames ou messieurs, et harnais métallique avec courroies de cuir. Le tout
$6.40

Bâtons de ski pour dames ou messieurs.
$1.25

Bâtons de ski garantis ne pas craquer ni fendre. Pr.
$2.00

Nous tenons à remercier tous nos clients de l'encouragement qu'ils nous ont témoigné durant l'année qui vient de se terminer et nous profitons de l'occasion pour les inviter à bénéficier des nouveaux services que nous inaugurons avec l'année.

LEBRUN-LUSSIER
862 rue Principale Waterloo, P. Q. Tél. 391